

Autrefois, les marchés de Québec

Louise Mercier

Numéro 98, automne 2003

Place aux marchés

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15602ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mercier, L. (2003). Autrefois, les marchés de Québec. *Continuité*, (98), 44–46.

Autrefois, les marchés de Québec

par Louise Mercier

Les marchés deviennent très vite de véritables places publiques dans les noyaux urbains de la Nouvelle-France, comme le souligne Yves Bergeron dans l'étude qu'il a réalisée sur le sujet au début des années 1990.

À Québec, au gré de l'évolution de la population, plusieurs secteurs de la ville ont vu naître, croître et disparaître des marchés et leurs halles. D'espace libre en plein air qu'elle était au début, la place de marché se structure au fil des siècles et offre peu à peu des espaces couverts. Les halles, qui sont construites dès le début du XIX^e siècle, regroupent sous un même toit les étals de bouchers, le bureau de pesée et le système de protection incendie. Le concept de halle évoluera jusqu'à devenir non seulement le lieu de rencontre des paysans et des urbains, mais aussi un lieu de loisir et de cohésion sociale, comme le constate Roger Chouinard, auteur d'une thèse sur le sujet.

Au Vieux-Port de Québec, dans le cœur même de la vieille ville, la vie colorée du marché public bat encore aujourd'hui comme un rappel de tous ceux qui ont animé Québec.

MARCHÉ DE LA BASSE-VILLE (DU XVII^e AU XIX^e SIÈCLE) : PLACE DU MARCHÉ D'EN HAUT

Dès 1640, entre le magasin du Roi et celui des Cent associés se trouve le premier marché de la Basse-Ville. Il s'agit alors d'un espace en plein air où se rencontrent les paysans des environs et les habitants de la ville. Des étals de bou-



« La place du Marché de la Basse-Ville vue du Quai McCallum, 1829 » (place du marché d'en bas).

III. : J.P. Cockburn, aquarelle

chers en appentis le long des murailles du vieux magasin du Roi sont construits en 1673 et y demeurent jusqu'à l'édification de l'église Notre-Dame-des-Victoires en 1688. Vers 1805, et durant 15 ans, une halle

rectangulaire occupe le centre de la place. C'est sur cette place publique que l'on tient aujourd'hui au mois d'août un marché du XVII^e siècle à l'occasion des Fêtes de la Nouvelle-France.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE (DU XVII^e SIÈCLE À 1878)

Au XVII^e siècle se dessine rapidement une grande place au cœur de la Haute-Ville de Québec, là où se trouvent maintenant la basilique et l'hôtel de ville. Lieu de réunions et d'échanges commerciaux bordé par l'église Notre-Dame-de-la-Recouvrance, le collège et l'église des Jésuites, la place accueille aux XVII^e et XVIII^e siècles un marché en plein air, puis quelques appentis pour les bouchers le long de l'église des Jésuites. Quelque temps après, on y ajoute des étals. En 1807, le major W. Robe, s'inspirant de la halle au blé de Paris (1780), conçoit une halle circulaire comportant un espace public intérieur en plein centre de la place. La vie utile de cette construction audacieuse sera de courte durée : construite en 1811, elle est démolie en 1815 pour cause d'insalubrité et de dangers d'incendie. La place, vacante pendant trois ans à l'exception du marché au bois situé au sud, reçoit en 1818 une halle en bois de 128 pieds de long (environ 40 mètres). En 1844, on construit une halle sur l'ancien





« Le Marché de la Haute-Ville » tel que saisi par J.P. Cockburn en 1829.

Ill. : J.P. Cockburn, aquarelle

emplacement du marché à foin. En 1860, on confie à l'architecte J.P.M. Lecourt le soin de réaménager la halle devenue vétuste. L'organisation spatiale est entièrement revue. Les étals sont maintenant complètement à l'intérieur. En 1878, l'ouverture du Marché Montcalm sonne le glas du Marché de la Haute-Ville.

MARCHÉ DE LA BASSE-VILLE : PLACE DU MARCHÉ D'EN BAS OU MARCHÉ FINLAY (1817-1906)

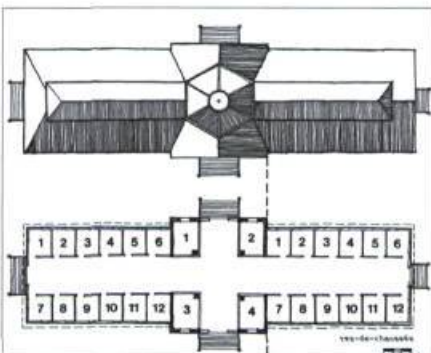
Ce marché résulte du débordement des deux autres qui ne suffisent plus. La place du marché d'en bas est créée grâce au remblaiement des berges du fleuve qui favorise leur utilisation à des fins de débarquement et de commerce. On y érige une halle en bois d'un étage et deux escaliers permettent l'accès à partir du fleuve. L'architecte François Baillairgé implante lui aussi dans la halle un petit espace intérieur où se côtoient étals de bouchers et de poissonniers. La halle est incendiée en 1836.

Une nouvelle halle de bois s'apparentant à la halle traditionnelle est construite et, en 1838, le marché prend le nom de Marché Finlay. En 1840, on ajoute des étals pour le poisson, qui seront déplacés en 1841 sur le quai Saint-André érigé à deux pas.

En 1851, une nouvelle halle vient remplacer celle de 1838. De pierre et de brique, dans la tradition du modèle anglais, cette halle est située sur le front de la place du marché et sa façade principale donne sur le fleuve. Elle est démolie en 1906. Le Marché Finlay occupait le site de l'actuelle place de Paris.

MARCHÉ SAINT-PAUL (1833-1883)

L'effervescence des chantiers maritimes et la croissance du faubourg Saint-Roch amènent vers 1833 la construction d'un



Sur le plan de la halle du Marché Saint-Paul, construite en 1833 par l'architecte Frederick Hacker, on voit bien l'aire de circulation intérieure qui permet dès lors à la population de circuler à l'abri des intempéries pour faire ses emplettes. Un modèle précurseur.

Ill. : Roger Chouinard

nouveau marché à l'emplacement de l'ancien quai du Roi, à deux pas des ruines du palais de l'Intendant, devant l'actuelle Gare du Palais. Conçu d'après les plans de l'architecte Frederick Hacker, le marché vend du foin, de la paille, de la chaux, du bétail, du bois et diverses denrées agricoles. La halle de 160 pieds sur 40 (49 mètres sur 12) possède deux ailes latérales et une aire de circulation centrale. Ce nouveau modèle influencera la construction des autres halles du XIX^e. La halle est rasée par le feu en 1843, puis remplacée en 1844. L'ingénieur adjoint Théophile Baillairgé intègre à la nouvelle halle une allée couverte qui agit comme un espace semi intérieur pour abriter clients et paysans. L'incendie du faubourg Saint-Roch en 1845 emporte la halle. Une troisième halle, œuvre de l'architecte Edward Staveley, est construite sur la place du Marché Saint-Paul en 1847. De pierre et de brique avec une toiture d'ardoise, elle fait face à la rue Saint-Paul. En 1879, le chemin de fer s'installe à proximité de la halle Saint-Paul.

MARCHÉ BERTHELOT (1835-1965)

En 1835, un nouveau marché, le Marché Berthelot, est construit à l'extérieur de l'enceinte fortifiée de la Haute-Ville. Il est situé à mi-chemin entre les fortifications et les limites *extra-muros* de la ville et entre le faubourg Saint-Louis et le faubourg Saint-Jean. En plein centre de la place de marché, une petite halle regroupe de façon linéaire des étals qu'un large débord du toit abrite. En 1866, une nouvelle halle, réclamée par voie de pétition dès 1862, est construite sous l'égide de l'ingénieur de la cité Charles Baillairgé.

L'actuel Marché du Vieux-Port en bordure du bassin Louise, au cœur de la vie urbaine de Québec.

Photos : Claudel Huot





Considérée comme la synthèse architecturale de la halle de marché de la ville de Québec, la halle Montcalm était à la fin du XIX^e siècle un imposant bâtiment sur la place D'Youville.

Photo : ANQ.

Cette halle de pierre et de brique ne compte au début qu'un étage, puis on en ajoute rapidement un deuxième pour y tenir des assemblées publiques. La halle est démolie en 1965.

MARCHÉ JACQUES-CARTIER (1847-1915)

À la demande de la population éloignée des marchés existants, les autorités créent en 1847 la place du Marché Jacques-Cartier dans le faubourg Saint-Roch, dans le secteur des rues de la Couronne et Saint-François. En 1857, on y construit la halle Jacques-Cartier, dont l'étage sert aux assemblées publiques. Cette salle spacieuse permet d'offrir des divertissements à la population laborieuse du quar-

tier. Il s'agit là d'une première réalisation qui intègre les activités commerciales et socioculturelles.

En 1866, à côté de la halle Jacques-Cartier, on construit la Petite Halle, qui s'apparente à celle du Marché Berthelot. Sauvée des flammes à deux reprises (1866 et 1870), la place du Marché Jacques-Cartier est agrandie vers le nord en 1876. En 1910, on démolit la Petite Halle. Incendiée en 1911, la halle Jacques-Cartier est démolie en 1912.

MARCHÉ CHAMPLAIN (1858-1912)

L'accroissement des échanges entre Québec et Lévis, favorisé par la présence du chemin de fer sur la Rive-Sud, amène la construction d'une halle au Marché Champlain. La Ville souhaite en faire le pendant du Marché Bonsecours à Montréal. La façade du bâtiment donne sur le fleuve et l'arrière sur la rue Champlain. Œuvre architecturale de style néo-classique, la halle Champlain est composée de cinq parties rectangulaires et de trois étages en pierre de taille. La halle ouvre en 1860 et la façade du bâtiment est pavée de bois pour compléter l'aménagement de la place.

MARCHÉ MONTCALM (1877-1931)

À proximité de la porte Saint-Jean, la halle du Marché Montcalm est construite entre 1876 et 1878 sur la place D'Youville. Charles Baillairgé est l'architecte du projet.

L'imposant bâtiment, dont le deuxième étage contient trois grandes salles à usage communautaire, est considéré comme une synthèse architecturale des halles de marché de la ville de Québec et comme le premier modèle québécois de halle. On reproduit à l'extérieur l'organisation spatiale intérieure de la halle. Celle-ci est incendiée et reconstruite en 1881, puis démolie en 1931.

MARCHÉ SAINT-PIERRE (1888-1945)

En 1888, une halle est construite sur le Marché Saint-Pierre dans Saint-Sauveur, à l'emplacement de l'actuel Centre Durocher. Cette halle est de même dimension que la halle Montcalm. Elle échappe à la conflagration de 1889 qui rase le quartier Saint-Sauveur. Au début du XX^e siècle, le bâtiment abrite l'Œuvre de la jeunesse de Saint-Sauveur et devient le pôle d'attraction d'un quartier populaire. Avec les halles Saint-Pierre et Jacques-Cartier naissent les premiers équipements urbains multifonctionnels. La halle brûle en 1945.

MARCHÉS SAINT-ROCH (1910-1977) ET DU VIEUX-PORT (DEPUIS 1987)

Le Marché Saint-Roch remplace le Marché Jacques-Cartier. Il est déplacé une première fois en 1977 à la Gare du Palais et prend le nom de Halles du Palais (1977-1984). Déménagé au Parc Victoria de 1984 à 1987, il se nommera alors le Grand Marché.

En 1987, il est déplacé sur le site actuel et devient le Marché du Vieux-Port.

POUR EN SAVOIR PLUS

Yves Bergeron, *Les places et halles de marché au Québec*, Québec, Publications du Québec, 1993, 56 pages.

Roger Chouinard, *Analyse architecturale des halles de marché de la ville de Québec au cours du XIX^e siècle*, thèse de maîtrise, Université Laval, 1981, 256 pages.

Site du premier marché public de Québec, la place Royale est encore aujourd'hui, durant les Fêtes de la Nouvelle-France, un marché à ciel ouvert façon XVII^e siècle.

Photo : Claudel Huot

